

OBJECTIF TERRE n°18

ANNEE 9, NUMERO 18

JUIN 2016

Journal de la Biodiversité de l'école élémentaire de Brindas



EDITO

DANS CE NUMÉRO :

- EDITO P 1
- L'eau, un trésor précieux P 1
- Le grand méchant... Homme! P 2
- La fabuleuse histoire de 3 fèves de cacao ! P 4
- Une vie d'oiseau à Brindas P 4
- L'écol'o jardin bio P 4

9 ans déjà...! Et 18 numéros où les colibris vous ont exprimé leurs vives inquiétudes vis-à-vis de la rapide érosion de la biodiversité, pour toutes ces espèces menacées de toutes parts à cause d'une autre espèce, qui consciemment ou inconsciemment scie la branche sur laquelle elle se croit bien assise...

Alors, commençons par l'eau, bien le plus précieux pour l'Humanité, que nous allons devoir apprendre à ne plus gaspiller! Puis les loups, espèce protégée en France... mais aussi massacrée dans ce même pays, ...comprenez qui

peut! Et puis, nos merveilleux oiseaux qui égayaient nos jardins et constituent les meilleurs « insecticides », gratuits et inoffensifs, contrairement à tous ces poisons mortels qu'utilise sans se soucier de rien ni de personne l'agriculture intensive!

Heureusement, les petits jardiniers d'Objectif Terre ont bien compris, grâce à Michel et François qu'une autre agriculture

existe, bénéfique pour la préservation de la Biodiversité, mais aussi pour la meilleure santé de tous, petits et grands! La lutte contre la malbouffe, ça commence aussi à **Objectif Terre!**



L'eau, un trésor si précieux!

Ce semestre, nous avons choisi de parler de l'eau. Nous avons établi un questionnaire afin de voir toutes les situations où nous consommons de l'eau dans la vie de tous les jours ici à Brindas. Nous avons aussi réfléchi à la manière d'économiser l'eau pour chaque utilisation et pris des engagements pour ne pas la gaspiller inutilement et ne pas la polluer dans nos maisons, nos jardins, dans les rivières.

Dans notre village, nous avons la chance d'avoir de l'eau potable à nos robinets mais sur cette Terre, ce sont 800 millions d'hommes qui n'ont pas accès à l'eau potable, c'est-à-dire une eau propre que l'on peut boire sans risque pour la santé et ce sont surtout les enfants qui attrapent des maladies avec l'eau polluée. L'eau potable, c'est une eau traitée, purifiée, nettoyée mais qui parfois sent le chlore...

Nous avons comparé notre situation avec celle de certains enfants africains par exemple Issa qui habite une maison en terre où il n'y a pas l'eau. Tous les jours sa maman doit marcher longtemps pour aller en chercher à un puits. Parfois Issa doit l'accompagner au lieu d'aller à l'école. Issa ne peut pas se laver tous les jours et l'eau du saut est réservée à la boisson et à la cuisson de la pâte de maïs.

Nous avons commenté des photos d'enfants vivant en Afrique pour qui l'eau est une denrée rare et nous avons grâce à cela construit une devinette et un poème et puis Lisa qui habite le Cameroun nous a envoyé son poème à elle sur le thème de l'eau dans son pays.

Tylan, Emilie & Emilie, Cyrielle, Léa, Olivia, Nadia

Devinette

Tu en as besoin tous les jours
Tu peux te laver grâce à elle
Tu peux te rafraîchir avec elle
Bref, elle sert à tout !
Tu en as besoin tous les jours
Tu en manques ...ou tu la gaspilles
Et oui, tu as deviné...
C'est **L'EAU**

Léa (Brindas)

Petits enfants d'Afrique qui vous battez parfois pour un petit sac en plastique rempli d'eau limpide ou qui essayez de boire dans les flaques d'eau boueuse, Vous qui vous lavez souvent dans l'eau sale et polluée des rivières,

Vous qui faites des kilomètres et des kilomètres pour aller chercher de l'eau, Petits enfants, souvent privés d'école pour aider votre famille à porter de lourds bidons,

Nous pensons à vous et essayons de vous aider.

Demain ici, plus de gaspillages, ni de robinets qui coulent inutilement,

Demain ici, nous garderons l'eau comme un trésor à partager avec vous.

Olivia, Cyrielle et Nadia

L'eau et les saisons en Afrique

Quand la saison des pluies est là, la rue se transforme en rivière
Les caniveaux sont pleins à ras et les escargots sortent de derrière [les pierres]

Quand la saison sèche est là, les herbes sont jaunes et meurent [de soif]

Le soleil nous grille les bras et brûle le dos des girafes
Quand la saison de pluies est là, l'orage se met en colère
La pluie frappe fort sur les toits, ça fait un boucan d'enfer.
Quand la saison sèche est là, les animaux sont tous en route
Pour trouver de l'eau à boire même juste une petite goutte.
Bref, pour les africains, c'est assez compliqué,
Il y a parfois trop d'eau et parfois pas assez.

Lisa (Cameroun)



Retrouvez nous sur notre site internet:

<http://www.apib.fr/objectif-terre/>



L'eau ... (suite)

L'eau est précieuse

L'eau elle peut être salée ou douce, transparente ou verte, polluée ou propre. Les poissons y vivent. Dans notre pays riche, la France, nous ne manquons pas d'eau. Nous prenons de l'eau pour nous hydrater. Nous l'utilisons aussi pour la toilette, pour arroser les plantes, laver les légumes, pour faire la cuisine, le nettoyage de la maison et de nos vêtements...



L'eau, il n'y en a pas partout Dans les pays pauvres, les habitants n'en ont pas assez. Pourtant il leur en faut pour vivre et ils en manquent. Il ne faut pas gaspiller l'eau ni la polluer !

Emilie

Le grand méchant... Homme !

Le loup vit presque partout dans le monde : dans les montagnes, les forêts, les prairies, et avant que l'homme ne le traque, il peuplait pratiquement toute l'Europe et l'Amérique du Nord. Il vit aussi bien dans les zones à climat tempéré que dans les zones à climat extrême des déserts, jusqu'aux steppes des régions polaires du grand Nord. Le loup est carnivore et mange de 1.5 kg à 2.5 kg de viande par jour. Il utilise plusieurs techniques pour capturer ses proies : en groupe, la meute peut attaquer de plus gros gibiers tels que mouflons, cerfs, rennes, élans, bisons ou sangliers, mais aussi des proies plus faciles dans les troupeaux domestiques de chèvres et moutons, mais un loup solitaire peut chasser également lièvres, lapins, marmottes, voire renards, grenouilles ou insectes !

Les loups sont des prédateurs opportunistes, c'est-à-dire qu'ils attaquent les proies les plus faciles pour eux en chassant les animaux faibles (malades, blessés), ainsi les loups favorisent la bonne santé des animaux sauvages : ce sont de drôles de docteurs : on dit qu'ils font des chasses sanitaires. Affamés, ils peuvent devenir charognards et se nourrir d'animaux morts et même de nos déchets dans les décharges. Le loup vit en meute composée de 8 à 20 individus. Le chef de clan, le « mâle alpha » est le plus puissant et le plus courageux : il mène la meute. Les autres loups doivent lui obéir et lui lèchent les joues pour le saluer en signe de soumission. Le chef loup et sa femelle restent en couple toute leur vie, et eux seuls ont des petits ! Les autres loups sont appelés « loups omégas ». Le clan délimite son territoire avec son odeur et ses excréments, et aucun loup extérieur n'a le droit d'y pénétrer.

La nécessité de ce territoire très vaste explique les conflits avec l'homme, qui occupe ce même territoire et y mène bien souvent des activités d'élevage.

A la fin du 18^{ème} siècle, le loup gris (*canis lupus*) était présent partout en France et en Europe, mais il s'est fait de plus en plus rare au fil du temps à cause de l'homme qui l'a exterminé, pour totalement disparaître en France à la fin des années 1930. Ce n'est qu'en 1992 qu'il a fait sa réapparition dans le Parc national du Mercantour (Alpes-Maritimes), arrivant par l'Italie. En France, le loup est protégé depuis 1990, mais si les troupeaux sont trop attaqués, le Ministère de l'Ecologie donne l'autorisation de l'abattre. Les braconniers s'exposent à de la prison et à une forte amende. Dans l'Union Européenne, le loup est une espèce protégée. On n'a pas le droit de le tuer sans autorisation.

On en arrive donc à une situation très « curieuse »... le loup gris est une espèce protégée (parce qu'elle est menacée de disparition ; en France ne subsistent que moins de 300 loups), mais dès que cette espèce s'attaque aux intérêts des hommes, c'est-à-dire à ses troupeaux, cette espèce devient « nuisible »... ! Comment est-il possible en France qu'une espèce soit à la fois protégée et nuisible !!! Ce sont des décrets (des lois) votés par les ministres (ou le préfet pour un département) qui décident qu'une espèce est « nuisible », ce qui signifie que sa présence cause des dommages, en particulier à l'agriculture et à l'élevage. Dans ce cas cette espèce soit être détruite, totalement ou partiellement. C'est ce qui se

passé pour les loups, parce qu'ils s'attaquent aux moutons... L'Etat français a donc décidé, qu'en dépit des beaux discours sur l'érosion de la biodiversité, que le loup, espèce protégée, représentant 282 individus, allait faire l'objet d'un « quota de prélèvement » (quel joli mot pour désigner l'abattage !) de 36 individus en 2015 !

Le 16 janvier 2016, 2500 personnes se sont rassemblées à Lyon pour manifester contre ce carnage absurde. Mettons-nous à la place des éleveurs et des 8000 moutons tués chaque année par les loups... Mais n'y a-t-il pas d'autres solutions que de détruire, tuer, massacrer, quand une espèce sauvage, elle-même menacée par les activités humaines, menace les intérêts de l'homme ? Y a-t-il un tribunal de la Nature, qui décide de tuer des hommes, à chaque fois que ceux-ci (c'est-à-dire des milliers de fois par jour) exercent des actions nuisibles vis-à-vis de la Biodiversité ? Non, heureusement... ! L'Homme est-il si supérieur au reste de la Biodiversité, dont il fait partie, pour décider de l'extermination des requins, des pangolins, des poissons, des orang-outans, des forêts primaires, ...et des loups ? La réponse est « oui », puisque c'est l'Homme qui en décide ainsi..., mais tout le monde a le droit de ne pas être d'accord et de dire son mécontentement à chaque que nous mettons la Biodiversité en péril !

En ce qui concerne le bien mauvais procès intenté au loup en France, Mariana en a trouvé une version animalière, sous forme de BD au parc de Peaugres (07). Vous pourrez retrouver cette petite BD sur le site de l'APIB. Un loup est accusé d'avoir tué 200 loups et encourt la « peine maximale ». Les témoins à charge sont le petit chaperon rouge et les 3 petits cochons, mais d'autres animaux sauvages

Le grand méchant....

prennent sa défense. Le président Hibou du tribunal finit donc par déclarer :



est bâtie sur des fantasmes avant de l'être sur les faits. » En effet, le loup est un animal qui est diabolisé à partir du Moyen Age. Il est intégré dans les contes et est assimilé aux sorcières, vampires, il devient aussi loup-garou, à l'époque où l'homme croyait aux légendes et à toutes sortes de mythes. Il était déjà également celui qui tuait les bêtes et mettait les éleveurs en difficulté. Il devient source de la peur du peuple si bien que l'homme pense qu'il peut être mangé par cette bête ! A cette époque, à Marcy, la région des monts du Lyonnais abritait de nombreuses hordes de loups. La légende rapporte qu'une chèvre, se réfugiant dans l'église, fut ainsi sauvée des crocs d'un loup.

Marcy devint alors Marcy-le-Loup... pour devenir Marcy l'Etoile en 1872.

Mais revenons à la fin du 18^{ème} siècle à l'époque où le loup était partout en France, y compris dans nos villages : à Chaussan : « le 7 décembre 1785, Jacques Peyzaret porte secours à son voisin paysan qui est attaqué par un loup. Après un combat singulier de plus d'un quart d'heure, le loup fut finalement terrassé. » (Le Journal de Lyon). Il en est resté le chemin du loup dans le village. On pourrait citer plein d'autres exemples comme Gorge de Loup, ou le col de la Luère, dont le nom vient de Leu, nom ancien désignant le loup.

**Johann, Emma & Emma,
Aurélien, Mariana et Basile**

« Fables, expressions, contes, fausses accusations : toute une éducation à repenser pour prouver que la peur du loup

La fabuleuse histoire de 3 fèves de cacao, coco, fofu et louloute !

Hum ! Le chocolat, vous aimez sûrement ça, mais savez-vous comment on obtient le **cacao** qui sert à le préparer ?

« Bonjour, je m'appelle Salomé et voici Coco, Fofu et Louloute, trois petites fèves de cacao qui vont nous accompagner dans la découverte de ce produit un peu mystérieux. Tout commence dans la nature, mais écoutons plutôt Coco nous en parler.

- Je suis née comme mes amies Fofu et Louloute dans une cacaoyère du Cameroun où j'ai grandi avec des dizaines d'autres fèves sur un cacaoyer. C'est un arbre fragile dont la culture est délicate ; il réclame un climat très chaud et très humide, c'est pourquoi il ne pousse que dans les régions tropicales. Dans notre plantation, on trouve également des citronniers, des bananiers et d'autres grands arbres parasols qui protègent les cacaoyers des rayons trop vifs du soleil, du grand vent et parfois des fortes pluies. Quand on cultive plusieurs sortes de plantes et d'arbres au même endroit, chacun puise ce dont il a besoin et apporte différents nutriments qui enrichissent la terre. Les plantes y poussent plus fortes et plus belles. Les cacaoyers sont taillés à 6 ou 8 mètres de façon à les rendre plus vigoureux et aussi à faciliter la récolte. Mais Louloute, parle-nous donc des feuilles et des fleurs du cacaoyer.

- Les feuilles ressemblent à de grandes feuilles de châtaignier. Le feuillage persistant fournit une ombre très dense. A l'âge de quatre ans environ, le cacaoyer produit ses premières fleurs ; toutes petites (elles font à peu près 1 cm de dia-

mètre) et très délicates, elles naissent en bouquets directement sur le tronc et les branches principales. Bien que très nombreuses (50 000 à 100 000 par an sur un arbre adulte) elles ne donneront que très peu de fruits : Une seule fleur sur 500 aura la chance d'évoluer en fruit. Comme les autres arbres fruitiers tropicaux, le cacaoyer a la particularité de porter en même temps des feuilles, des bourgeons, des fleurs et des fruits. Mais au fait, Fofu, comment s'appellent ces fruits ?

- Ce sont les **cabosses** ; les cabosses poussent comme les fleurs à même les branches de l'arbre et n'ont ni tige, ni queue. En 6 mois elles grossissent et prennent la forme d'un petit ballon de rugby. Nous, les fèves, sommes bien protégées à l'intérieur par une coque extrêmement dure dont la couleur varie selon les variétés. Les cabosses sont mûres lorsqu'elles passent du vert au jaune ou du rouge à l'orange. Pour attraper les cabosses, les ouvriers de la plantation utilisent une perche munie d'une lame tranchante ; dans les



heures qui suivent la cueillette, ils brisent la coque à l'aide d'une machette (c'est **l'écabossage**) puis ils

retirent délicatement de l'écorce les fèves, comme nous, et la pulpe blanche et sucrée qui les entoure et qu'on appelle le mucillage.

- Merci, Fofu, pour ces informations. L'autre jour, j'ai vu dans une jardinerie des sacs d'écorces des fèves qu'on utilise comme paillis ; il paraît que c'est efficace contre les mauvaises herbes et que ça évite de beaucoup arroser. Coco, est-ce que tu en as entendu parler ?

- Bien sûr, au Cameroun, elles sont même utilisées pour nettoyer les sols pollués par le plomb de l'essence car elles ont le pouvoir de l'absorber. Mais revenons à notre histoire. Une fois sorties de la cabosse, nous sommes entreposées dans de grands bacs, sous des feuilles de bananiers durant 6 à 7 jours. Peu à peu, le sucre du mucillage se transforme en alcool, puis l'alcool en vinaigre, c'est la **fermentation**. Nous sommes régulièrement brassées et la température monte jusqu'à près de 50°C. Grâce à cette fermentation, nous perdons notre acidité tandis que notre arôme s'accroît progressivement. Nous devenons alors de plus en plus foncées.

- Mais, Louloute, ne risquez-vous pas d'être abimées par toute cette humidité ?

- Bien sûr que si, nous pourrions moisir mais notre préparation n'est pas terminée ! Nous sommes lavées pour retirer les derniers restes de pulpe et à ce stade, nous contenons encore 60% d'humidité, pourcentage qui doit être ramené à 7% pour garantir les meilleures conditions pour le transport et la conservation. Nous sommes alors séchées au soleil ou dans un séchoir pendant une dizaine de jours puis pesées et emballées dans des sacs en toile de jute. Une fois prêtes,

Coco, fofo et louloute (suite)

nous serons vendues à un acheteur qui nous emmènera loin du Cameroun afin que nous remplissions notre mission : **devenir du chocolat**.

- Fofo, ces acheteurs qui vont vous emporter, est-ce qu'ils sont bien sympathiques?

- Pendant longtemps, les acheteurs ont cherché à payer le moins possible pour nous emporter dans leur pays et les petits producteurs ne parvenaient pas à vivre correctement de leur travail. Depuis quelques années, de plus en plus d'acheteurs considèrent que les fèves de cacao doivent être payés à un prix équitable qui permette aux producteurs d'améliorer leur ni-

veau de vie ; il faut que leurs enfants puissent, comme toi, manger correctement, aller à l'école et être soignés quand ils sont malades.

- Tu as raison, c'est tout à fait normal. Eh bien merci à toutes les trois pour cette belle histoire. Je pense que les lecteurs d'Objectif Terre penseront à vous la prochaine fois qu'ils dégusteront un bon chocolat ! »

Eloïse, Emilie, Kloé et Salomé



Une vie d'oiseau à Brindas

Bonjour, je suis Gérard le geai. Tout le monde me trouve très beau avec mes ailes noires et bleues et mes moustaches noires.

Je vis toute l'année à Brindas dans les jardins, les parcs et les bois.

Je m'y suis fait plein d'amis : Florentine la huppe, Camille la mésange, Maxime le pic vert, Loup le rouge gorge, Mariana la chouette, Camille le verdier, Anakin le merle et François la petite oie.



Nous aimons bien nous retrouver dans les jardins comme celui de Michel, où nous trouvons des nichoirs, des graines pour l'hiver, des arbustes pour nous abriter et construire des nids. Au printemps, on se régale d'une multitude d'insectes parce que dans ces jardins il n'y a pas d'insecticides.

L'autre jour Mariana la chouette n'a pas été très chouette : elle nous a rapporté des biscuits apéritifs ! Personne n'en a voulu car les aliments salés c'est pas notre truc. Le pain sec, les restes de pâtisserie, les

laitages c'est pas bon pour nous non plus !

On aimerait bien que Brindas et les environs gardent leur aspect campagnard... Un jour on a fait une balade un peu plus loin, et on a vu un très long ruban gris avec plein de voitures et de camions qui dégageaient un air irrespirable ! Les humains appellent ça une autoroute. Quelle horreur !

Maxime le pic vert, en voulant traverser, a été gravement blessé par une voiture. Heureusement quand il reprit ses esprits, il était à la maison de

soins pour oiseaux. Quand il fut rétabli nous sommes allés le chercher pour le ramener chez Michel où nous avons fait un festin de larves, de chenilles, de moustiques rassemblés par la huppe Florentine et tous ses amis.



Florentine, Camille & Camille, Maxime, Lou Anne, Mariana et Anakin

Nouvelles de l'Ecol'O Jardin bio

La saison de jardinage à l'école est sur le point de se terminer avec deux essais majeurs ! En tout premier sur le thème Cameroun le patio accueille un bananier nain, un papayer dans sa 2ème année qui nous gratifiera de fleurs sûrement et de fruits peut être...

Un aloccasia à oreilles d'éléphant de la famille des taros devrait déployer ses immenses feuilles pour insuffler un air d'exotisme; une patate douce a été plantée dans un bac du jardin à côté d'une **drôle de chose** ... !

C'est le deuxième essai de cette année : un grand bambou, surmonté d'une sorte d'antenne, sur lequel est fixé un fil de cuivre qui descend jusque dans le sol. A la base un grillage à poules entoure un gros pied de pomme de terre! A quoi rime cette installation ?

Michel serait-il en contact avec des extra-terrestres ? Mais non, alors demandez aux enfants même à ceux de CP qui ont écouté les explications avec un intérêt tout particulier, (le silence régnait, c'est un signe évident). Cela s'appelle de **l'électro-culture**, rien que ça ! En réalité c'est une méthode qui a été expérimentée au tout début du 20e siècle, puis reprise à différentes périodes (1940 Georges Lakhovski et Marcel Violet) ; (1984 Martine Querel), qui a pour but de booster de façon significative la qualité et la pousse des plantes.

L'antenne capte les ondes cosmiques et le grillage qui n'est en contact qu'avec la terre capte les ondes telluriques ; entre les 2 pôles le courant est très légèrement augmenté ce qui profite à la vie du végétal qui est à proximité sans ajout d'engrais supplémentaire. Si c'est concluant, nous comprenons pourquoi la méthode reste coincée sous le tapis. Notre modeste expérience affiche pour le moment un pied de pomme de terre d'une taille du double par rapport au plant témoin, c'est une affaire à suivre avec impatience...!

Nous remercions encore une fois la station horticole **RATHO** qui a procuré tellement de joie en nous donnant à plusieurs reprises des fleurs excédentaires en mini-mottes. Les enfants assurent le rempotage eux-mêmes avec un bonheur évident à manipuler terre et terreau, puis le soir venu emportent les fleurs à la maison. La serre est toujours un lieu d'expériences et de découvertes, finalement c'est du travail en plus, mais quelle bonne idée.

A la fin de l'hiver, 7 poissons sont morts dans le petit bassin sans vraiment d'explications. Le seul survivant allait s'ennuyer alors la Présidente de **l'APIB** nous a permis d'acheter quelques remplaçants, et sur le visage des enfants le sourire est revenu. Merci à l'APIB, amie des poissons rouges !

Bonnes vacances à tous, de la part de Christiane, Nicole, Stéphane, François et... **Michel**